

N° 48

arte

MAGAZINE

BELLA ITALIA
150 ANS DE PASSIONS

AMIANTE
LE GRAND PROCÈS

URANIUM
CONNECTION

Laurent Lucas dans *Qui sème le vent*,
une politique fiction vendredi 2 décembre

OTAGES RADIOACTIFS

Après *Le piège afghan*, le scénariste Didier Lacoste investit de nouveau les coulisses de la diplomatie internationale dans *Qui sème le vent*, une politique fiction au Niger où sont décryptés enjeux financiers et manipulations. Entretien.



D'où vient ce désir pour les histoires mêlant géopolitique et contemporain ?

Didier Lacoste : Il se trouve qu'aujourd'hui, la télévision offre une formidable opportunité de traiter de sujets qui économiquement n'intéressent pas le cinéma, où le film politique est en perte de vitesse. Le genre connaît par contre un regain d'intérêt sur le petit écran, mais dans une veine très franco-française. Explorer les coulisses de la diplomatie internationale est encore une niche très étroite. Mais moi, ce que j'aime en tant que scénariste, c'est exposer grâce à la fiction la partie immergée de l'iceberg. D'où ce souhait de faire un film autour de la cellule d'urgence du Quai d'Orsay qui intervient pour venir en aide à des Français en difficulté à l'étranger.

Comment procédez-vous pour appréhender la réalité d'un pays, d'un système ?

La première étape est axée sur la documentation mais très vite, ma coscénariste Pauline Rocafull et moi nous enchaînons les rencontres. Pour *Qui sème le vent*, nous nous sommes entretenus avec un ancien directeur de la fameuse cellule. Il nous

a parlé en toute liberté même si des informations sont restées confidentielles, comme par exemple les procédures d'exfiltration hors des pays en guerre. Puis nous avons rencontré les agents du Quai d'Orsay. Polis mais pas très coopératifs, beaucoup de langue de bois... Nous avons par la suite cherché un pays francophone où la France aurait encore des intérêts économiques et politiques, ce qui nous permettait d'avoir un film majoritairement en langue française. Je connaissais bien le Niger pour y avoir voyagé il y a quelques années. Je connaissais aussi l'activité de la Criirad, un organisme y effectuant des missions pour évaluer les dégâts causés par l'exploitation de l'uranium. Pour notre scénario, nous avons croisé les problèmes que lui posent les autorités et les multinationales avec l'histoire de Thomas Dandois et Pierre Creisson, deux journalistes mis en prison en 2007 alors qu'ils tournaient pour ARTE un documentaire sur les Touaregs. Sans le savoir, ils ont servi de monnaie d'échange dans une tractation entre Areva et le gouvernement nigérien sur le prix du kilo d'uranium !

Vendredi 2 décembre

à 20.40

QUI SÈME LE VENT

Lire page 24



© CHRISTOPHE HENRY/MAHA PRODUCTIONS

Natacha Régnier et Laurent Lucas récolteront la tempête...

Vous ne vous déplacez pas ?

Si, bien sûr. Les repérages d'écriture sont une phase essentielle. Il s'agit d'abord de s'imprégner d'une réalité : voir où en est la révolution touarègue, étudier le fonctionnement de l'exploitation minière, en comprendre l'impact sur les populations locales. C'est une investigation qui est plus scénaristique que journalistique, plus psychologique qu'informatrice. Ce qui est important, ce sont les enjeux émotionnels, comment les gens réagissent. Lors de l'écriture d'une fiction sur l'assassinat de la journaliste Anna Politkovskaïa, diffusée par ARTE en 2009, notre contact à Moscou voulait nous donner le nom des commanditaires. Nous avons refusé. Nous voulions juste connaître les profils, leur psychologie et les fonctions qu'ils incarnaient.

L'enlèvement des salariés d'Areva en septembre 2010 vous a-t-il influencés ?

Non, le script était déjà écrit. Mais cette pure coïncidence nous a posé un problème de conscience. Nous ne voulions pas être accusés de surfer sur une vague sensationnaliste où nous

profiterions du drame de certains pour créer une fiction. Mais notre scénario était assez éloigné du fait divers : chez nous, ce sont des chercheurs qui se font enlever, qui plus est par des bandes armées, et non par Al-Qaida.

Comment réussissez-vous la synthèse entre réalités politiques et enjeux fictionnels ?

C'est un jeu d'équilibriste. Nous devons présenter de manière simple et compréhensible des réalités complexes sans les dénaturer. L'information doit se fondre dans la dramaturgie du film, les tensions dramatiques et la part émotionnelle des personnages étant privilégiées. Nous choisissons alors les éléments narratifs qui vont résister au temps et empêcher que le film ne soit obsolète à sa diffusion, deux ans après son écriture. Il nous faut donc construire des situations dramatiques possédant une certaine universalité. C'est ici que la fiction prend toute son importance, parce qu'elle est indémodable : les drames et les enjeux humains restent éternels.

Propos recueillis par Pascal Mouneyres

JOURNÉE

5.00 **HD** **M**
UN MONDE SANS FEMMES
 Moyen métrage

6.00 **HD** **M**
PAAVO JÄRVI DIRIGE SCHUMANN ET MOZART

6.45 **M**
KARBOLAGE

7.00 **HD** **M**
GLOBALMAG

7.30 **M**
PAS BANAL, L'ANIMAL
 Magazine

8.00 **HD** **M**
360°-GÉO
Arménie, les fruits du paradis
 Reportage

8.45 **M**
X:ENIUS
Les barrages hydrauliques sont-ils dangereux ?

© AYE/ANNETTE DUBRE



9.15 **M**
LE VENT DU DÉSERT
 Documentaire

10.10 **HD** **M**
L'ITALIE, AIMEZ-LA OU QUITTEZ-LA
 Documentaire

11.25 **M**
PAOLO CONTE
 Documentaire

12.15 **HD** **M**
GLOBALMAG
 Magazine

12.45 **HD** **M**
ARTE JOURNAL

13.00 **HD** **M**
360°-GÉO
Les bûcherons du Canada
 Reportage de Frank Mirbach et Michael Hänel (2009, 52mn) Au cœur de la forêt primaire, avec l'un des derniers producteurs de bois de Colombie-Britannique.

14.00 **HD** **M**
PHOTO FOR LIFE (5)
"Une photo artistique est une photo qui ne sert à rien !"

Série documentaire
 Réalisation : Eudes Séméria, Pierre Leix-Cote (2011, 43mn)
 Dernière épreuve pour les participants de la master class : capter au vol la beauté d'un quartier de l'Est parisien.

© DENIS TAUBERDORSE



20.40 **HD** **M**
FICTION
QUI SÈME LE VENT
 Téléfilm
 Multidiffusion
 le 6 décembre à 14.45



© CHRISTOPH LUCAS/HOTTE

© CHRISTOPH LUCAS/H



BIENVENUE EN FRANÇAFRIQUE

Envoyé au Niger avec la mission de libérer deux otages français, Hugo (Laurent Lucas, excellent), agent du Quai d'Orsay, voit son action entravée par des intérêts supérieurs... Comme dans *Le piège afghan* (diffusé par ARTE le 25 novembre), téléfilm écrit par les mêmes scénaristes Didier Lacoste et Pauline Rocafull, *Qui sème le vent* met en scène un personnage intègre confronté à des raisons politiques qui le dépassent. Cette position inconfortable permet aux auteurs du film de décrire la complexité d'une situation où la corruption des uns et le cynisme des autres font encore les beaux jours de la Françafrique. Un thriller politique haletant qui flirte avec l'actualité la plus brûlante, mettant à nu les liens troubles tissés par notre diplomatie avec les anciennes colonies françaises.

Lire aussi pages 4-5 et 9

Téléfilm de Fred Garson (France, 2011, 1h25mn) - Scénario : Didier Lacoste et Pauline Rocafull - Avec : Laurent Lucas (Hugo Geoffroy), Natacha Régnier (Hélène Morange), Émile Aboissolo M'Bo (Le colonel Aboubacar), Daniel Martin (Thomas Villiers), Johanna Bah (Coralie Martin), Frédéric Pierrot (Jean-Michel Ledantec), Patrick Descamps (Claude Verdier), Stephan Wojtowicz (Montignac), Stéphane Jobert (Beaugendre)
Image : Damien Morisot - Son : Yves Grasso - Montage : Sylvie Landra - Décors : Valérie Grall - Musique : Pascal Lafa
Coproduction : ARTE France, Maha Productions, avec la participation de France Télévisions et TV5 Monde



22.05 | SCIENCES OCÉANS EN DANGER ?

En compagnie du grand naturaliste de la télé britannique, une exploration de la biodiversité sous-marine menacée.

Le Census of Marine Life – organisme de recensement de la vie sous-marine – est un vaste programme international de recherche en biologie marine. Démarrée en 2003, cette étude, réalisée par plus de deux mille scientifiques de quatre-vingt-dix pays, a pour objectif d'étudier et de détailler la biodiversité des fonds marins du globe. Les premiers résultats de ce recensement international révèlent la richesse et la fragilité du milieu marin. Pas moins de cinq cent quarante expéditions sous-marines ont permis d'estimer que les océans abritent plus d'un million d'espèces. Si 250 000 d'entre elles ont déjà été répertoriées, le projet a permis d'en découvrir 1 200 de plus. Les biologistes estiment par ailleurs n'avoir aucune donnée sur un cinquième des océans. Mais cette incroyable diversité s'accompagne d'une très grande vulnérabilité...

Documentaire de Peter Oxley (Royaume-Uni, 2010, 50mn) - Présenté par David Attenborough
Production : BBC



23.00 | GRAND FORMAT LES YES MEN REFONT LE MONDE

Comment les Yes Men, guérilleros cravatés de la com', ridiculisent le néolibéralisme avec ses propres armes. Désopilant et dévastateur.

Ce 3 décembre 2004, vingt ans après la catastrophe industrielle de Bhopal, en Inde, qui a causé plus de 18 000 morts, c'est la stupeur à Wall Street. En direct sur BBC World, un porte-parole de la société Dow Chemicals annonce que la firme, assumant enfin les responsabilités de sa filiale Union Carbide, va indemniser ses victimes indiennes à hauteur de 12 milliards de dollars. Les actions de Dow dégringolent immédiatement, jusqu'au démenti embarrassé de l'entreprise, quelques heures plus tard, contrainte de clamer à la face du monde son indifférence totale pour les 100 000 malades et le site contaminé. Les Yes Men, autrement dit les "béné-oui-oui", ont encore frappé... Grosse ambition mais petit budget, ces redresseurs de torts planétaires élèvent le bidonnage au niveau du grand art pour tendre un miroir déformant au capitalisme en folie. Avec une déconcertante facilité, ils se font inviter dans les symposiums et salons internationaux pour vanter le profit à tout prix à coups de Power Point délirants. Malicieusement mise en scène, leur croisade potache pour réveiller les consciences et faire tomber les masques prend à la lumière de la crise une résonance salvatrice.

■ **Sélection officielle, Sundance 2009
Prix du public, Berlinale 2009**

Documentaire d'Andy Bichlbaum et Mike Bonanno, en collaboration avec Kurt Engfehr (France/ États-Unis, 2009, 1h30mn) - Coproduction : ARTE France, Article Z, Common Decency, LCC